Sur les chemins de l'après.

Françoise Naudin-Malineau

Édition Pippa, 2019 ISBN 978-2-37679-041-9

16€

Françoise NAUDIN-MALINEAU
En hommage à Jean Hogun Malineau

Sur les chemins
de l'après
Haïbun



Préface de Thierry Cazals Illustrations de Françoise Naudin-Mah



La rivière a gardé intact les premières surprises des yeux

Un haïbun très sensible sur la perte de l'être aimé. « Nous pouvons tous être confrontés un jour ou l'autre à la perte d'un être aimé. Quand il s'agit de celui qui a partagé votre vie, c'est chacun de vos gestes quotidiens qui est touché par le manque. »

Écrit au fil des quatre saisons, ce texte ne s'appesantit pas sur les difficultés de l'épreuve mais révèle la lumière de la vie et la force des souvenirs. « Comment faire quand l'amour est là et que l'autre n'y est plus ? Comment faire – avec et sans lui – l'amour encore ? Je lance des mots comme on tend une coupelle pour y recueillir les premiers flocons de neige, y retenir ce que nous sommes encore et allons devenir dans cette tempête d'amour qui continue à tomber sur moi. »

Les miettes de pain sèment des chants d'oiseaux dans le jardin

Au printemps, les souvenirs de la première rencontre, de la découverte de l'autre, de l'amour naissant, de la complicité du martin-pêcheur et des amis, si nombreux, si présents, pour lesquels Jean-Hugues et Françoise composaient des "cartes de vœux", minuscules recueils de haïkus (voir chez la même éditrice *Dans le bonheur d'aller*).

La lune s'efface un nuage s'allume le chemin disparaît

En été, les bouquets de fleurs et la renaissance dans la pratique du haïku, dorénavant en solitaire. « Sous mes pas je retrouve nos petits cailloux, sous forme de haïkus, sur lesquels je pose aujourd'hui des sourires et des larmes. Derrière moi notre vie me pousse à découvrir la vie devant moi. Tu as mis des ailes à mes pieds. Tout fait signe et m'appelle. [...] Écrire me donne des nouvelles. Et c'est une tout autre manière de nous parler et de nous aimer que nous innovons. »

Premiers pétales autour du vase un chic fou!

À l'automne, vient le temps de composer les "cartes de vœux". Nous en découvrons les coulisses : leurs échanges pour sélectionner les haïkus, le choix du papier, l'odeur de l'encre, la compo, la type, la presse, le séchage, la reliure... et toujours leur complicité. Toute une vie en quelques haïkus délicatement, amoureusement, assemblés. « Toute notre histoire traverse à petites touches nos cartes de vœux. Ce qu'elles laissent entendre de ces événements me parle plus fort que si je les avais racontés. »

Dans son pot de terre l'eau a le ventre rond

Et l'hiver arrive, « le temps des jours courts et des germinations secrètes. C'est pas fini la vie. [...] La peine est là, elle m'accompagne dans la vie qui continue à aller, et dans l'absence pleine de la présence des jours heureux qui continuent à me porte. » Une belle déclaration d'amour. Un témoignage poignant qui se lit d'une seule traite.

Les ailes jointes un papillon se recueille sur les volubilis